

ILDA ET NICOLE



ILDA ET NICOLE



CONTE FANTASTIQUE ET SARCASTIQUE

MISE EN SCÈNE : JEAN-PAUL DELORE
ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE : ELOÏSA BRANTES
COLLABORATION ARTISTIQUE ET COSTUMES : CATHERINE LAVAL
TEXTES ET EXTRAITS : MIA COUTO, JEAN-PAUL DELORE, HILDA HILST, FERNANDO PESSOA
MUSIQUE : XAVIER GARCIA (SAMPLERS)
LUMIÈRES, SCÉNOGRAPHIE : PATRICK PUÉCHAVY
VIDÉO : SEAN HART
TRADUCTION : OLIVE DELORE
RÉGIE LUMIÈRE : KARINE HÉBRARD
RÉGIE SON : FRÉDÉRIC MINIÈRE
PROJECTIONS : GUILLAUME JUNOT
AVEC : XAVIER GARCIA, ASSUCENA MANJATE, SIMONE MAZZER, DIEUDONNÉ NIANGOUNA
LANGUES PARLÉES ET SURTITRÉES :
FRANÇAIS, LARI, XANGANA, PORTUGAIS DU BRÉSIL ET DU MOZAMBIQUE
DURÉE ESTIMÉE : 70 MINUTES

CRÉATION AU BRÉSIL LE 19 MAI 2011 AU THÉÂTRE OÍ FLAMENGO, RIO DE JANEIRO
CRÉATION EN FRANCE LE 28 FÉVRIER 2012 AU TNP - VILLEURBANNE ET DU 13 AU
17 MARS AU THÉÂTRE PARIS VILLETTE

ILDA ET NICOLE

COPRODUCTION/ LZD LÉZARD DRAMATIQUE / TNP - VILLEURBANNE / OÍ FUTURO
AVEC L'AIDE À LA PRODUCTION D'ARCADI ET LE SOUTIEN DU THÉÂTRE PARIS-VILLETTE
AVEC LE SOUTIEN DE / SPEDIDAM / CNT / INSTITUT FRANÇAIS / FIACRE VOLET INTERNATIONAL
EN PARTENARIAT AVEC / DÉLÉGATION GÉNÉRALE DE L' ALLIANCE FRANÇAISE DU BRÉSIL / ALLIANCE FRANÇAISE
DE RIO DE JANEIRO
AVEC LA PARTICIPATION DU DICRÉAM MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION, CNC, CNL
MONTAGE DE PRODUCTION EN COURS

IIDA EST MORTE QUAND ELLE AVAIT DOUZE ANS ET VIT DÉSORMAIS DANS LE CORPS DE NICOLE, FEMME ADULTE...

C'est à Maputo, au Mozambique, que j'ai imaginé ce souvenir, argument principal pour la réalisation et l'écriture d'*Ilda et Nicole*, sous l'influence du dialogue quasi permanent qui existe là-bas entre la vie et la mort. Une préoccupation que l'on retrouve aussi très fortement chez les trois acteurs présents sur le plateau de ce spectacle : dans la violence sourde du jeu de l'acteur congolais Dieudonné Niangouna, chez la jeune comédienne et danseuse mozambicaine Assucena Manjate, dans les chants imprégnés de blues brésilien de l'actrice/chanteuse Simone Mazzer.

Et puis l'écriture s'est poursuivie à Rio de Janeiro, reliée par un pont imaginaire laissé en héritage par la colonisation portugaise à Maputo. L'Histoire dans ces deux grandes villes tournées vers le large aux identités plurielles, lentement complexes, continue de jouer sa partition brutale et sensuelle... Dans la fable *Ilda et Nicole*, peut-être faut-il voir la tentative d'une libre importation des influences délicates de la *Saudade* brésilienne et mozambicaine.

J'ai emporté avec moi l'inquiétude des « visages superposés » du vidéaste Sean Hart, les corps bandés ou « rematiérés » en métal et végétaux de la plasticienne Catherine Laval, les chuchotements électroniques et baroques du compositeur Xavier Garcia, ou encore les « projections d'ombres sur volumes pauvres » du scénographe Patrick Puéchavy.

Ces éléments artistiques, visuels, physiques et sonores nous avons cherché à les mettre en relation les uns avec les autres en les testant sur le web puis « indoor » en workshop et performances publiques à Rio de Janeiro et enfin dans une rue de la banlieue Nord de cette ville (favela da Maré), dans le cadre de la résidence "Carnet Sud/Nord 20".

Le texte/livret d'*Ilda et Nicole* n'est apparu qu'ultérieurement, issu justement de ces croisements d'expériences. J'ai alors mis mes propres mots, dans l'ombre de ceux, plus profonds que les miens, de trois écrivains lusophones monstrueux liés par la langue et dont les œuvres, profondément attachées au réel, ne cessent pourtant de s'en échapper et de l'attaquer : l'illuminé portugais Fernando Pessoa parce qu'il dialogue avec le Monde et Dieu, la poète pornographe brésilienne Hilda Hilst parce qu'elle dialogue avec les béances du corps, le non terrestre mozambicain Mia Couto parce qu'il dialogue avec la mort.

Mia Couto le dit : "les morts naissent tous le même jour, seuls les vivants ont des dates séparées", Hilda Hilst confirme : "la maison de la truie c'est le nom qu'ils donnent à ma maison, tout m'entre à l'intérieur, tout sort... Il n'y a rien qui ne fasse qu'entrer?"

Fernando Pessoa enfonce le clou : "Où se trouve le monde ? Où se trouve le monde? Où y a-t-il des choses? Où y a-t-il des choses?"

Aboutissement de cette errance géographique, littéraire et esthétique, *Ilda et Nicole* est une rêverie où les situations théâtrales s'enchaînent et s'associent pour décrire l'identité, l'intégrité d'un corps qui déborde et se disperse en d'autres corps, subis ou choisis: son père, sa mère, des hommes, des planches, Dieu, une ourse...

Dans ce conte moderne où les corps des acteurs, les images filmées, les musiques, mixées sur scène nous entraînent vers un théâtre musical de chambre fragmenté sarcastique et poétique, l'incarnation d'Ilda en Nicole n'est qu'un point de départ. Certes, l'esprit d'Ilda la petite, la douce-amère touchée précocement par la maladie de vivre puis s'observant déshabillée par la mort avec humour langoureux et d'infinites regrets, se pose, pour mieux l'envelopper, sur la plastique puissante et lumineuse de Nicole la taciturne. Mais les perturbations qui s'ensuivent ne tardent pas à contaminer la manière même dont se raconte l'histoire qui ne cesse alors de " se discontinuer..." J'habite ce corps qui n'est pas mon corps... N'être pas celui qu'on est / être plusieurs / être ailleurs / ne plus voyager mais être soi-même l'exil / vivre avec ses propres fantômes...

Corps étranger mais qui n'est pas l'Autre puisqu'il prolifère en nous, à notre insu, Ilda/Nicole femme à tiroirs évolue donc à la limite du réel, du possible... Un voyage mental dans un univers incertain et non résolu...

CE QUE JE PENSE
NE COMPTE PAS
CE QUI COMPTE
C'EST CE QUE
JE NE PENSE PAS
ET QUI REVIENT
TOUJOURS SUR MOI

JEAN PAUL DELORE

DEUX EXTRAITS

Extrait 1 (H.Hilst / J.P Delore)

S Simone Mazzer-
D Dieudonné Niangouna
A Assucena Manjate

S je ne comprends pas l'oeil, et j'essaie de voir de plus près. Je ne comprends pas non plus le corps, cette chausse trape, ni la logique sanglante des jours, ni les visages qui me dévisagent dans ce patelin où je vis, ni ce que sont une maison, une réputation, ce que sont des jambes et ce que c'est qu'aller et venir, vers où et quoi, ni qui sont ces vieilles femmes, les hurlements de l'enfance, ces hommes fourbus, ni ce que pensent les fous, les enfants d'eux même, ni ce que c'est que penser, qu'est ce qu'un cri, un hurlement, qu'est ce qu'une aile? je m'écoute moi même, il y a des vivants à l'intérieur, en deçà des mots, ils s'expriment mais je ne comprends pas, ils palpitent, respirent, il y a un code au milieu, un immense ombilic, il se dilate, essaie de me parler.

D c'est compliqué

S quoi?

D ta façon de parler; Aucun enfant de douze ans ne parle comme ça.

S J'aime les enfants compliqués; ce n'est pas moi qui parle. Nicole n'est pas là

D quand on a besoin de quelqu'un ici il n'y a jamais personne quand on veut être seule il y a toujours quelqu'un . J'aurais besoin d'être tranquillement avec quelqu'un qui me laisse seule...

Extrait 2 (J.P Delore)

"Je suis Ilda. J'habite cette Nicole. Nous, Nicole et Ilda, ne sommes ni dedans ni dehors. J'habite ce corps qui n'est pas mon corps. Je parle la voix de cette femme quand elle parle, quand elle marche, quand elle aime et même au fond de son sommeil. En principe Nicole ne sait rien et moi je suis censée avoir tout oublié. Si tout cela n'est pas une certitude, pour autant ce n'est sûrement pas un secret. Ce que je pense ne compte pas, ce qui compte c'est ce que je ne pense pas et qui revient toujours sur moi. J'habite ce corps qui n'est pas mon corps."

.....



ILDA ET NICOLE - ASSUCENA MANJATE, SIMONE MAZZER, DIEUDONNÉ NIANGOUNA - PHOTO : SEAN HART©

BIOGRAPHIE Jean-Paul DELORE

Metteur en scène, auteur et comédien sous la direction de Bruno Boëglin, Yves Charreton, Robert Gironès et dans ses propres spectacles, il dirige la compagnie LZD Léopard Dramatique depuis 1997. Au sein de la compagnie, il écrit et crée : Encore (1992), Dommages (1995), Suite (1997), Divagations régionales (1998), Absences de problèmes (2000). Il met également en scène des textes de E.Delore (Départ 1982, Artic Bay, A L'Ouest, 1985) M. Bey Durif (Bleu de thury, 1990), E. Joannes (La forêt des Zuckers 1992), Rilke (La chanson d'amour et de mort, 1988), John Millington Synge (Deirdre Des Douleurs, 1993).

A la frontière des genres, son travail le pousse, entre les années 80 et 2000, à la rencontre et à la création avec des groupes inhabituels : sportifs, jeunes en difficulté, lycéens... Il crée, à titre d'exemple Asvel pock ta pock avec l'équipe professionnelle de basket d'Asvel à Villeurbanne en 1984 et La Forêt des Zuckers avec des jeunes en difficulté en 1992.

Sa démarche l'amène progressivement à travailler dans la proximité de musiciens et de compositeurs contemporains dessinant les contours d'un théâtre musical original (Les hommes aux Amandiers Nanterre en 1999, Mélodies 6 au Villette Jazz Festival et au Festival d'Avignon en 2001).

Depuis 2002 il dirige les Carnets Sud/Nord, laboratoire itinérant de créations théâtrales et musicales en Afrique Subsaharienne et Australe, au Brésil et en France et réalise alors les spectacles:

Affaires Etrangères (2002-2004 / France et Afrique), Songi Songi (2004 - Pointe Noire et Brazzaville), Un grand Silence prochain (2005 - France), Peut-être (2007 - Maputo), Le Récital (2008 - France), Kukuga Système Mélancolique 10 (2008/ 2009, Johannesburg, Maputo, Paris, Lyon). De nombreux ateliers et performances accompagnent la création et la diffusion de ces spectacles dans les grandes villes de ces régions et pays.

En 2011, Jean-Paul crée avec Louis Sclavis au Festival à Vaulx Jazz Langues et Lueurs, et dirige la résidence « Carnet Sud Nord 20 » en France et au Brésil de novembre 2010 à juillet 2011.

Jean-Paul Delore est artiste associé du Théâtre Paris-Villette.

LES CARNET SUD/NORD

Dirigés par le metteur en scène Jean-Paul Delore, les Carnets Sud/Nord sont, depuis 2002, un laboratoire itinérant de création théâtrale et musicale en Afrique Centrale, Australe, en Europe et en Amérique latine, qui réunit des artistes venus de ces différents points du monde. Ces équipes pluridisciplinaires associent, au cours de résidences de plusieurs mois dans les grandes villes de ces continents, ateliers de formation et création ouverts aux amateurs, périodes de recherches entre artistes professionnels, performances multimédia, puis montage et diffusion de spectacles vivants.

Chacune de ces résidences de recherche et de création constitue une nouvelle page de ces Carnets où circulent des artistes voyageurs qui se cooptent en étant probablement guidés par leur goût commun pour l'abstraction de certaines formes littéraires et musicales écrites, orales ou improvisées, par la mise en jeu de leur curiosité pour le traitement de l'image (photo / vidéo / web) ou encore par leurs relations quasi organiques avec les arts plastiques (corps humain / matière vivante). Convergent également les regards exigeants, désespérés et ironiques qu'ils jettent sur leurs situations respectives d'étrangers, et leur désir partagé de s'adresser directement au spectateur, à l'initié comme à celui qu'il faut aller chercher là où parfois il ne s'y attend pas.

À leur manière, en organisant cette collection de formes vivantes d'un théâtre musical contemporain, ils font de ce programme, dans les différents lieux où les pages s'écrivent, un projet de coopération artistique et esthétique, revendiquant élégance, savoir-faire, intuition et bricolage. Ainsi, depuis 2002 ces Carnets Sud Nord se sont écrit au travers de plus de 400 représentations, concerts, installations, workshops et autres performances, au Congo, en République Démocratique Congolaise, au Mozambique, en Afrique du Sud, en France et au Brésil.

.....

**FICHE TECHNIQUE ET
CONDITIONS FINANCIÈRES
SUR DEMANDE :**

CONTACTS COMPAGNIE

Jean Paul Delore
Direction Artistique
+33 (0)6 71 91 37 05
jpdelore@yahoo.fr

Nathalie Robin
Administratrice de production
+33 (0)6 47 83 33 15
lezard.dram@free.fr

Elsa Butet
Chargée de Production
+33 (0)6 68 89 51 49
butet.elsa@yahoo.fr

LZD - Lézard Dramatique Siège social : 39 rue Georges Courteline, 69100 Villeurbanne

CONTACT DIFFUSION

Natacha Perche
+33 (0)6 74 78 19 05
natacha.perche@gmail.com

LZD - LÉZARD DRAMATIQUE est en convention avec la DRAC Rhône-Alpes et avec la Région-Alpes.